

## Cet été, une personne sur quatre a fait face aux impacts climatiques au Canada

*Des mairesses, maires et des élus municipaux à travers le Canada demandent à investir dans des projets pour bâtir le pays plutôt que le brûler.*

**Ottawa, 24 septembre 2025** – Une coalition de plus de 250 élus municipaux publie une nouvelle analyse montrant qu'au moins [200 collectivités](#) — de Yellowknife à Fredericton en passant par Winnipeg et Montréal — ont subi les conséquences des catastrophes climatiques cet été. C'est un canadien sur quatre – soit plus de 15 millions de personnes – qui ont fait face à des évacuations, à la mauvaise qualité de l'air, des chaleurs ou précipitations extrêmes dans leurs communautés. Rien que cet été, près de 40 communautés et [88 communautés autochtones](#) ont été évacuées. Les conséquences se poursuivent avec [410 feux de forêt](#) toujours actifs et des dizaines de milliers de personnes devenues réfugiés climatiques.

Dans un été marqué par les feux de forêt, la fumée et la multiplication des impacts climatiques, la coalition d'élus municipaux *Retroussons-nous les manches* se dit déçue de **retrouver des projets de combustibles fossiles dans la liste des projets nationaux dévoilée récemment par le gouvernement fédéral.**

« LNG Canada est à la fois une bombe carbone et un projet [entièrement détenu par des intérêts étrangers](#) : qu'est-il advenu de l'esprit *Retroussons-nous les manches* ? » déplore **David Miller, ancien maire de Toronto et co-président de la campagne *Retroussons-nous les manches*.**

« C'est le moment d'investir dans des projets qui bâtissent la nation, pas qui la brûlent. »

« À l'heure où un Canadien sur quatre subit déjà les effets des catastrophes climatiques, il est temps de cesser d'opposer l'environnement à nos autres priorités. La population s'attend à ce que tous les paliers de gouvernement orientent leurs investissements vers des choix qui soutiennent à la fois l'économie et la transition écologique. Saisissons l'opportunité que nous offrent nos voisins du Sud pour créer de la richesse, en misant sur des projets durables qui amélioreront concrètement la qualité de vie des citoyennes et citoyens partout au pays »,

soutient **Valérie Plante, mairesse de Montréal et co-présidente de la campagne *Retroussons-nous les manches*.**

### **Bâtir un avenir sûr et prospère**

Cette analyse a été menée par *Retroussons-nous les manches* (*Elbows up for Climate* en anglais), une coalition représentant les Canadiens et les Québécois à travers le territoire. Formée ce printemps, ces élus demandent des investissements dans des infrastructures nationales capables de nous protéger contre la double menace des tarifs américains et des changements climatiques. Les élus locaux réitèrent donc leur proposition de projets nationaux, écho de leur appel au printemps dernier lors des élections fédérales :

- La création d'un réseau électrique propre pancanadien ;
- La construction de 2 millions de logements écoénergétiques hors marché ;
- Rénover tous les logements sociaux et les immeubles résidentiels multi-unités ;
- La construction nationale d'un train à grande vitesse et d'un réseau de bus entre les villes ;
- Une stratégie nationale de résilience, d'intervention et de reconstruction.

Cette demande arrive alors que les estimations de l'[Institut Climatique du Canada](#) indiquent que les progrès du pays en réduction des émissions de gaz à effet de serre ont stagné en 2024. Sans action politique coordonnée, le rapport souligne que les émissions pourraient continuer à augmenter, les récents reculs des politiques fédérales et provinciales mettant en péril les progrès climatiques du Canada.

« Ensemble, nous avons la capacité de lutter contre les changements climatiques et pour notre qualité de vie à travers tout le pays. Plusieurs personnes élues comme moi tentent de faire une différence à l'échelle locale dans les villes et municipalités! Le défi en est maintenant un de cohérence entre tous les paliers de gouvernement. Investissons dans des projets structurants pour nos communautés et sobres en carbone. C'est une question de cohérence! », déclare **Marc-André Guertin, maire de Mont-Saint-Hilaire.**

« Nous avons une occasion exceptionnelle d'investir dans un avenir qui protège nos communautés contre les impacts climatiques et crée une nouvelle vague d'emplois », souligne **Ben Hendriksen, maire de Yellowknife.** « Quand on dit que la transition vers une économie sobre en carbone est trop coûteuse, je crois qu'on sous-estime largement les coûts des évacuations, de la hausse des primes d'assurance, des impacts sur la santé et des dommages causés aux modes de vie traditionnels. »

« Jasper ne connaît que trop bien les défis et les déchirements liés à l'évacuation, à l'intervention et à la reconstruction après une catastrophe climatique. Nous partageons la douleur, la perte et la frustration des plus de 200 communautés canadiennes qui ont depuis connu leurs propres catastrophes climatiques. » défend **Richard Ireland, maire de Jasper**. « Il est grand temps de financer une stratégie nationale de résilience, d'intervention et de reconstruction de nos communautés face aux changements climatiques. Protéger ces communautés et atténuer les impacts climatiques, c'est protéger des vies, des biens et les économies locales.»

« Sur le terrain, Premières Nations, villes et municipalités rurales unissent leurs forces. La fumée des feux de forêt et la mauvaise qualité de l'air ne connaissent pas de frontières. Mais les gouvernements locaux ne peuvent pas agir seuls. Le gouvernement fédéral doit saisir cette occasion pour investir dans des solutions concrètes comme des refuges d'air pur, des logements résilients et des infrastructures qui protègent la population. La crise climatique frappe fort, et les villes le ressentent déjà. », **déclare Sherri Rollins, conseillère municipale de Fort Rouge–East Fort Garry à Winnipeg**.

« Les projets nationaux ne sont bénéfiques que s'ils sont décarbonés, respectent les droits des communautés autochtones et contribuent à protéger la nature, non à la détruire. Continuer dans une logique de combustion d'énergie fossile et de construction des pipelines alors que le reste du monde s'en détourne, c'est perdre de vue les options durables disponibles, qui créent des emplois, améliorent la qualité de l'air et préviennent les décès prématurés », **souligne Margo Sheppard, conseillère municipale de Fredericton**.

« À Regina, nous sommes de plus en plus exposés à la fumée des feux de forêt de près ou de loin. Cet été, Regina a accueilli plus de 1 200 personnes fuyant des feux de forêt. Nous savons que les changements climatiques entraînent des feux de plus en plus intenses, comme ceux de cet été, et que des alternatives aux combustibles fossiles existent déjà. Nous avons besoin de projets nationaux axés sur les énergies renouvelables — comme le solaire et l'éolien — encore trop peu développées et qui pourraient raviver nos économies. C'est ce type d'innovation qui peut stimuler l'économie de notre pays », affirme **Shanon Zachidniak, conseillère municipale de Regina**.

-30-

### **À propos de la campagne**

*Retroussons-nous les manches* est une campagne menée par plus de 250 élus locaux de l'ensemble du Canada. Ils estiment que le moment est venu pour le Canada de riposter en

investissant dans des projets nationaux capables de connecter et de protéger notre pays contre la double menace des tarifs et des changements climatiques.

**Renseignement :**

Noémie Laurendeau

COPTICOM, Stratégies et relations publiques

438-826-5816

[nlaurendeau@copticom.ca](mailto:nlaurendeau@copticom.ca)

**Alexander Walsh**

COPTICOM, Stratégies et relations publiques

514-601-2073

[awalsh@copticom.ca](mailto:awalsh@copticom.ca)